

# Safari Tuli au Botswana :

## Une expérience incroyable

Le rugissement d'un lion, le cri d'une hyène, le barissement d'un éléphant, le bruit fin d'un buisson, la découverte agréable d'un nouvel environnement, le cheval et le tout accompagné du gazouillis et du pépiement des oiseaux - c'est ce qui résonne dans nos oreilles la nuit quand nous sommes dans nos tentes ou sous le ciel étoilé confortablement blotti sous nos couvertures et à notre bouillotte. Le lendemain matin, l'odeur envoûtante du café ou du thé nous réveille, et - si vous avez passé la nuit dehors - vous pouvez voir un feu ardent - quel sentiment de satisfaction d'avoir passé une autre nuit au milieu de la brousse !

Je fais un safari à cheval sur le Tuli dans la vaste réserve de chasse de Mashatu, qui fait partie de la réserve de chasse de Tuli du Nord, qui propose 70 000 hectares d'espace infini non clôturé - une nature sauvage et pure ! Après que tous les participants aient pris un téléphérique pour remonter la rivière Limpopo et donc aussi la frontière entre l'Afrique du Sud et le Botswana, nous nous aventurons direction l'écurie, qui n'est qu'à quelques minutes du poste de la frontière. Puis, nous montons dans une jeep et nous partons vers le Two Mashatus Camp, le seul camp permanent de ce safari. Les tentes sont installées un peu au-dessus du sol et offrent tout le confort que l'on peut souhaiter si loin de toute civilisation: une petite véranda, une chambre spacieuse et une salle de bain séparée. Si vous sonnez une cloche, l'un des joyeux membres du personnel du camp allume un feu derrière la tente, afin que vous puissiez profiter de la chaleur d'une douche en plein air. Et quelle expérience ! La sensation était divine quand, après le fabuleux dîner, je me suis plongée dans l'eau en me perdant dans la contemplations des étoiles, perdue dans mes pensées.



Le lendemain matin commence très tôt avec un thé chaud qui m'est apporté au lit. Je fais rapidement mes valises et me rends au "Salon Rondavel" où m'attend le petit déjeuner. Fortifiés, nous retournons tous à l'écurie en jeep, où notre safari à cheval débute après quelques instructions de sécurité concernant les lions et les éléphants. Nous partons avec West, notre guide, Mpho, le guide de secours et Chelsia et Erik des États-Unis, Claire de France et Belinda de Grande-Bretagne. Les membres du groupe apprennent très rapidement à se connaître - nous rions beaucoup et passons des heures agréables ensemble autour du feu de camp. Chelsia et Erik nous ont même invités à venir les voir à Johannesburg où ils travaillaient à l'époque.

Une fois de retour dans la brousse je monte Big John, que j'aime immédiatement mais qui est très farceur : il décida en effet de se coucher dans la rivière avec moi sur son dos - très charmant ! Il nous fait souvent rire et témoigne de beaucoup de caractère - pendant que les autres chevaux sont paisibles et tranquilles la nuit et s'allongent sur le sol pour dormir paisiblement, Big John s'étend et ronfle - fort et avec plaisir. Au galop, il déborde souvent d'énergie et dans les pauses, il veut toujours la moitié de ma pomme. C'est comme si chacun d'entre nous avait le bon cheval - nous sommes tous très satisfaits de nos chevaux sympathiques et amicaux, des compagnons équilibrés. Il est remarquable de constater leur état malgré les étapes quotidiennes de sept heures. Nous nous délectons donc des randonnées de campement en campement, avec des longs galops, où les chevaux et les cavaliers sont tout aussi satisfaits. Lors d'un voyage, nous avons même la possibilité de sauter par-dessus des troncs d'arbres - quel plaisir !



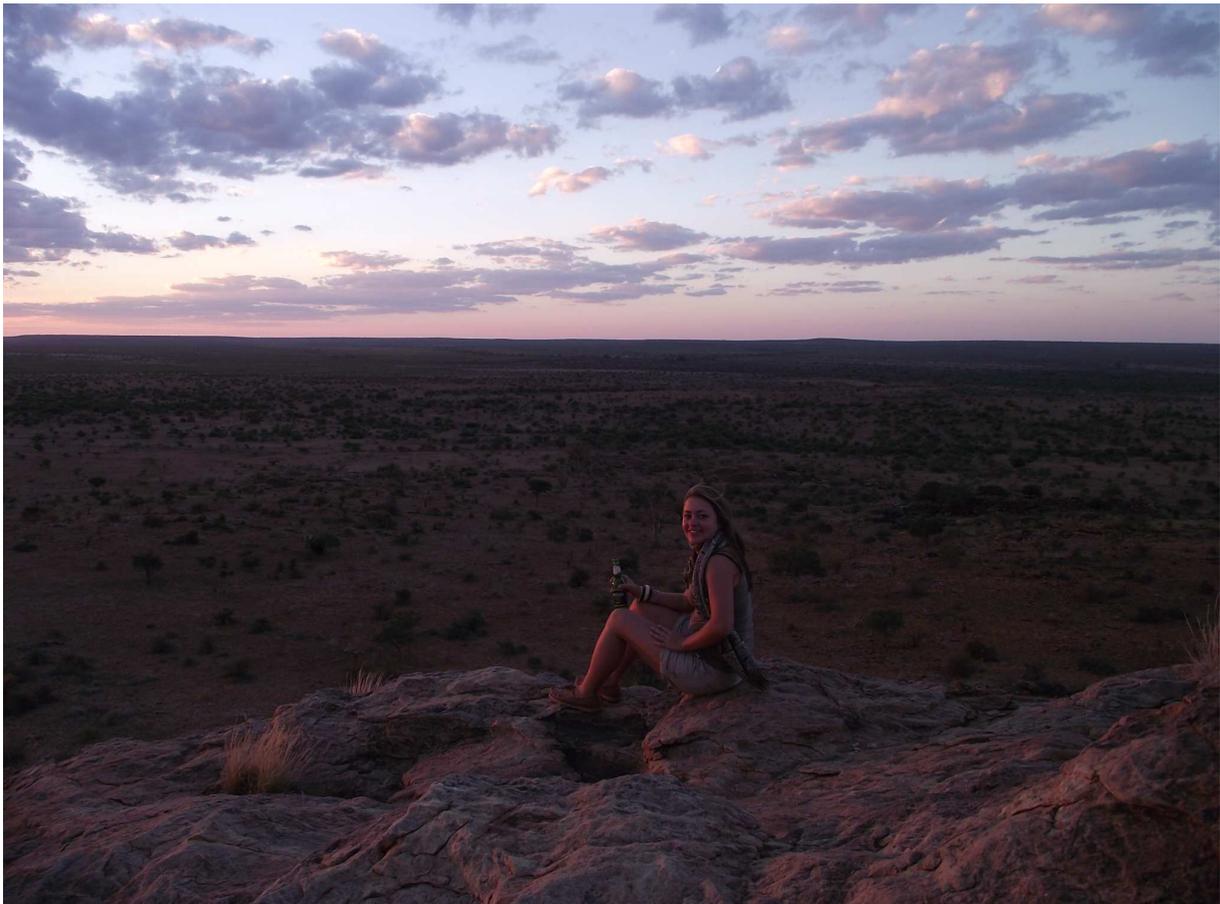
Après une première balade impressionnante à travers un paysage fabuleux nous rentrons fatigués mais heureux dans notre premier camp mobile, où un délicieux menu nous attend.

Dans l'après-midi, nous nous octroyons du temps pour une sieste ou un bon livre ; on peut prendre une douche dans une simple tente de douche, dont le seau est rempli d'eau chaude.

Pendant que les autres invités sont logés dans leurs tentes, je préfère dormir à la belle étoile. C'est tout simplement merveilleux de dormir à l'extérieur sur un lit confortable, d'écouter le bruissement des feuilles et de s'endormir en regardant les cimes des arbres...

En fin d'après-midi, nous faisons une petite promenade après le café et les gâteaux à travers la brousse. Impressionnés par un coucher de soleil à couper le souffle nous retournons au camp, pleins de joie en pensant au dîner. De merveilleux menus à 3 plats nous attendent au milieu de la nature sauvage !

Après une première nuit à ciel ouvert, nous partons pour notre prochaine promenade avec nos chevaux, vers le prochain camp: Kgotla. Dormir ici, autour d'un feu entouré d'une palissade haute comme un homme - dans un endroit qui était autrefois un tribunal pour les habitants du pays. Nous trouvons ici des douches classiques, séparées les unes des autres par des murs en bois et construites en plein air. Nous passons deux soirées à Kgotla, en faisant une balade en jeep au pied de deux des collines puissantes que nous gravissons avec joie. Au sommet, nous nous laissons aller avec un cidre rafraîchissant dans la main, grâce au jeu de couleurs ardentes des couchers de soleil à couper le souffle - des moments mémorables, surtout lorsque les vastes plaines qui s'étendent en dessous de nous, sont pleines de troupeau d'animaux qui paissent paisiblement.



L'abondance des animaux sauvages est énorme - lors de nos balades, nous rencontrons le plus petit d'entre eux: une espèce d'antilope, l'agile Steenbok ainsi que la plus grande - la magnifique antilope d'Eland. En outre, nous rencontrons bien d'autres antilopes comme l'élégante koudou, l'impala, les bushbucks fidèles à Kgotla et le timide Klipspringer. Nous

trouvons toujours étonnant les troupes de girafes exceptionnellement importants, qui, gardent une certaine distance de sécurité, nous lancent des regards curieux et se mélangent à des troupes de zèbres, il faut faire attention à ne pas s'approcher trop près. Les rencontres restent respectueuses avec les puissants éléphants, que l'on peut voir seuls mais aussi en troupes.

Une fois, cependant, nous sommes tombés involontairement sur un éléphant dans les buissons, qui - comme nous - voulait traverser un des lits de rivière asséchés - au plus tard après son barissement nous partons en retraite en un clin d'œil. Cet éléphant dérange facilement Big John mais une autre rencontre le laisse complètement froid : une meute de hyènes nous donne l'occasion de les étudier en détail, lorsque nous les voyons un matin dans les hautes herbes.

Lors d'une balade nous apercevons de loin un crocodile dans l'eau. Une autre fois, nous apercevons des léopards - quelle excitation ! Ceux qui assurent des rencontres amusantes restent les joyeux phacochères, qui doivent s'agenouiller pour grignoter l'herbe ou gambadent les queues en l'air - en formation ordonnée bien sûr - dans les buissons. Il est également amusant d'observer les suricates en train de faire des allers-retours sur le sol sec, se lèvent et disparaissent inexplicablement. Même les singes paresseux savent quoi faire pour nous faire sourire..

Le paysage de mai est certainement le plus beau de toutes les saisons : le sol est globalement très sec, de sorte que lorsque nous faisons des galops, la poussière tourbillonne, car l'herbe ne se trouve que près de l'eau.

Sinon, des buissons et des arbres poussent occasionnellement sur le sol sablonneux, et sur les nombreux lits de rivières - entre-temps en grande partie asséchés - que nous rencontrons. Nous errons aussi littéralement dans la "brousse" - au milieu d'un maquis dense caractérisé par un vert luxuriant et fort. Les pentes des montagnes, les légendaires baobabs apparaissent sporadiquement et les puissants arbres de Mashatu sont extrêmement impressionnants. Cela donne un tableau très harmonieux et en raison de la stérilité saisonnière de cette zone, on peut particulièrement bien observer les animaux sauvages. D'une certaine manière, le paysage colle à ce que je m'imaginai de l'Afrique quand j'étais petite - magnifique.

Notre dernier camp se trouve près d'une rivière, c'est pourquoi il fait un peu plus froid que ce à quoi nous sommes habitués. Cependant cela ne diminue en rien la bonne humeur, car à partir de là, nous allons faire un safari en jeep qu'aucun d'entre nous ne devrait jamais oublier : Grâce à Dix, le chef de safari expérimenté, nous pouvons effectivement nous rendre à une destination en quelques heures pour voir des léopards, huit vieux et jeunes lions, des antilopes d'Eland et trois guépards essayant d'attraper un zèbre. Il ne ménage pas ses efforts. Nous manœuvrons la voiture dans le fourré le plus étroit afin de nous approcher le plus possible de la bête. Les félins ne semblent pas non plus s'intéresser beaucoup à nous: le magnifique léopard ne nous offre qu'un bâillement fatigué, quand il nous regarde. Les lions paresseux sont presque à portée de main et cela nous donne la chair de poule quand ils nous regardent dans les yeux... Les guépards ne semblent pas nous remarquer l'obscurité - lorsque nous bracons un projecteur afin de pouvoir admirer la fluidité des mouvements. Comme si les félins n'avaient pas déjà laissé assez d'impression, nous en rencontrons deux autres sur le chemin du retour au camp. Nous rapprochons également d'un chacal somnolent, qui nous a fait un clin d'œil avant de s'endormir paisiblement. Dans la lumière du soleil couchant nous voyons aussi passer deux impressionnants troupes d'éléphants - l'un était si grand qu'on ne pouvait pas tout voir. Nous garderons toute notre vie le souvenir de la matriarche avec ses nombreux congénères passer derrière une rivière dans la lumière du soleil couchant.

Après une dernière nuit dans la brousse nous disons au revoir, je dois en effet retourner en Afrique du Sud. Et il est difficile de dire au revoir, l'équipe du camp m'accorde une autre chanson et l'un ou l'autre œil commence à briller. Il est effarant de voir à quelle vitesse nous nous sommes tous attachés les uns aux autres!

Ma joie ne s'estompe pas pendant le trajet avec David jusqu'à la frontière, ni dans le téléphérique sur le Limpopo et non plus dans ma petite voiture de location. Une certaine mélancolie demeure lorsque je me retrouve dans ma maison et plus sous le ciel étoilé africain.

Lara von Breidenbach

Lien vers l'album photo :

<http://www.facebook.com/media/set/?set=a.221608167879152.61963.118932041480099>

Lien vers le programme : [www.equitour.fr/tul008.htm](http://www.equitour.fr/tul008.htm)

Option avec nuitées en lodge : <http://www.equitour.fr/tlr008.htm>